

Autres
observ.
théoréti-
ques &
expéri-
mentales,
qui sont
restées
sans ré-
ponse,
15 Nov.
1793,
p. 424.

tritionnaires, ils s'attachent à l'intensité de l'amour, dont les autres ne veulent pas (a). Quoi qu'il en soit, j'ai demandé à celui qui alléguoit ce passage, 1°. Si celui qui remplit le grand précepte *Diliges Dominum Deum &c*, c'est-à-dire celui qui aime Dieu de tout son cœur, de toute son ame & de toutes ses forces, a un amour suffisant pour produire la contrition nécessaire au pardon des péchés. 2°. Si la nature de ce précepte étoit telle qu'il ne pouvoit être accompli qu'*a paucissimis*. . . Par les égards que je lui dois, je n'ose rapporter ici les réponses qui m'ont été données, mais je suis bien persuadé que celui qui les a faites,

(a) Ce *Catéchisme Romain* est appellé aussi *Catechismus ad parochos*, & *Catechismus Concilii Tridentini*, non pas qu'il soit l'ouvrage des Peres de ce Concile, mais parce que le Concile ordonna qu'on rédigerait un catéchisme relatif au besoin du tems & conforme à sa doctrine. Il est excellent dans tout ce qui concerne la foi & la morale; quant aux explications & les détails secondaires, les auteurs y ont mêlé quelquefois les opinions de l'école qu'ils avoient embrassées. Les attritionnaires rejettent fortement ce qu'ils disent ici de l'intensité de l'amour: mais j'ai vu dans le même chapitre un endroit qui m'a tout autrement étonné; c'est dans le parag. 70, où pour établir que la confession doit être fréquente, on donne pour raison: *Etenim cum aliquis mortifero scelere urgetur, nihil ei magis salutare &c*; comme si les bons chrétiens, qui font un saint usage des sacremens, tomboient habituellement dans *mortifera scelera*: ce qu'à Dieu ne plaise!